

CARTE BLANCHE

D'HAKIMA EL DJOUDI

DOUBLE PAGE SUIVANTE

FRANCK REZZAK

En quête de perfection, l'homme, armé de sa simple pensée, tente d'améliorer l'Homme. L'intelligence moderne a pris le pouvoir sur la naturalité de l'évolution darwinienne. L'eugénisme atone qui en résulte nous mènerait-il au néant ?

Franck Rezzak poursuit sa démarche scientifique à travers les méandres médicalisés de son laboratoire. Les formes organiques de ses œuvres ne doivent pas nous cacher la réelle désincarnation des humanoïdes surmodifiés. L'homme est peu à peu devenu parfait, il a traversé les univers de « L'institut de beauté ». Il y parvient inexorablement dans le laboratoire « Transcorp ». Au passage, l'homme gagne en perfection, perd en sensibilité. Ici, on remarque que les failles de l'homme s'avèrent être sa spécificité et leur disparition prend la forme d'une dégénération. Ultime étape : un plongeon dans l'univers neurohormonal du système nerveux central à la recherche d'une néo-humanité archaïque bien plus complexe, qui tire sa cohérence de la mise en relation intra et extracorporelle de chacun de ses individus. La démarche artistique de Franck Rezzak a germé dans les boues originelles de l'art antique, ses lignes courbes semblent avoir pris racine dans le Jugendstil et son imaginaire coloré, surcoloré, s'est épanoui dans le surréalisme futuriste des années 1950. La cohérence de son travail est à la fois chronologique et intemporelle.

Dans cette pérégrination scientifique et psychanalytique, nous nous trouvons à la porte du laboratoire « Transcorp - Annexe ».

La pièce est pleine d'appareils au service de la recherche du sens de la pensée, tout en constituant l'essence même de cette pensée. Le cerveau humain, comme une société de fourmis, paraît vivre de la spécialisation de chacune de ses unités mais ne semble atteindre son paroxysme que dans le relatif désordre qui y règne. Comment trouver la fourmi qui ne répond pas à l'ordre établi, qui amène le chaos, et qui finalement donne à l'encéphale toute sa cohérence, la plasticité

nécessaire à son fonctionnement unique et individualisé. Il règne dans cette annexe, une impression de complexité, de précision, de technicité mais aussi d'angoisse. La réussite du projet ne tient que par la découverte de l'invisible.

Le mécanisme qui mène de la machine à l'homme est ténu. L'instrument nanotechnologique qui sondera l'âme humaine se doit d'être précis, novateur, quitte à en être inquiétant. Cette annexe fantasmée par Franck Rezzak n'a pour réalité que le désir qu'il a de rendre à l'homme sa part impalpable et incontrôlable qui fait toute son humanité.

Christophe Seys

Les installations de Franck Rezzak sont présentées régulièrement par la galerie du jour agnès b. Il poursuit son projet intitulé Rezzakhotel dont plusieurs installations ont été montrées notamment à Paris, Bogota, Hong Kong, Istanbul...

Sites : www.franckrezzak.net
www.galeriedujour.com et nivet-carzon.com

À venir :

Le Rezzakhotel, palace fantôme et organique, se verra bientôt équipé de « L'institut de beauté », un projet sur lequel Franck Rezzak travaille depuis plusieurs années.

Cet institut contient déjà plusieurs pièces : « Rezzakcoiffure » installation exposée en 2010 à la galerie agnès b. à Hong Kong, suivie d'une nouvelle installation : une sorte d'oracle mettant en scène un ou plusieurs parfums, puis « Le Salon de chirurgie esthétique » qui est également en projet et, finalement, « Transcorp » et « Transcorp - Annexe », exposées respectivement à la galerie du jour agnès b. et à la galerie Nivet Carzon à Paris.

Big Cock Drama,
2013, technique mixte, 340 x 216 cm. Exposition « Points de vue autorisés »,
La Couleuvre, centre d'art contemporain (Saint-Ouen). Production La Couleuvre/Franck Rezzak.

